

# Comment parler de la guerre aux enfants ?

**Psychologie.** La guerre en Ukraine domine dans les médias et est parfois évoquée dans les cours des écoles. Quels sont les mots à employer ou au contraire à éviter pour rassurer les enfants ?

Entretien



Le pédopsychiatre Stéphane Clerget.

PHOTO : ARCHIVES EDITIONS CALMANN LÉVY

**À l'heure actuelle, est-ce que la guerre en Ukraine est un motif de préoccupation chez les plus jeunes ?**

La guerre en Ukraine n'angoisse pas les enfants au même point que la pandémie de Covid-19. Néanmoins, si ce n'est pas, pour l'instant, l'inquiétude principale des plus jeunes, cela pourrait arriver. En effet, il faut savoir que les tourments des enfants sont souvent directement liés à l'actualité du moment et aux préoccupations de leurs parents.

**Faut-il parler de la guerre aux enfants ?**

C'est mieux d'attendre que cela vienne d'eux. En revanche, une fois qu'un enfant a abordé le sujet, il est indispensable de prendre le temps de l'écouter et de répondre à ses interrogations.

**À partir de quel âge on peut parler de la guerre à son enfant ? Et vers quel âge les enfants sont-ils susceptibles de poser des questions ?**

Partant du principe qu'il est toujours mieux d'attendre qu'un enfant évoque de lui-même le sujet, il n'y a pas d'âge recommandé. Et les enfants ne vont généralement pas parler de la



Stéphane Clerget : « Les tourments des enfants sont souvent liés à l'actualité du moment. »

PHOTO : PHOTO ILLUSTRATION : PIXABAY

guerre avant l'âge de 6 ans. D'ailleurs, c'est très rare, c'est plutôt à partir de 7 ans. Cependant, si l'enfant en parle dès 5 ans, il faut évidemment lui répondre.

**Comment s'y prendre pour répondre de la meilleure des manières ?**

Il faut d'abord écouter son enfant, ses inquiétudes, ses questionnements, c'est la première étape. Ensuite, il doit être rassuré. C'est d'ailleurs pour cela qu'il est primordial de toujours répondre à ses interrogations. Ne pas évacuer une source d'anxiété, cela peut être délétère sur le corps et pour les apprentissages scolaires.

**Comment faut-il s'y prendre pour rassurer son enfant ?**

Il faut lui répondre avec des arguments. En premier lieu, je recommande aux parents de dire que la Russie n'est pas en guerre avec la France. Et dans un second temps, que si l'Union européenne était attaquée, la France n'est pas seule, elle a des alliés. Les enfants voient en effet la guerre comme une bagarre un peu comme dans la cour de récréation, le fait de savoir qu'on n'est pas seul, c'est déjà très rassurant pour eux. D'ailleurs, le savoir en général est rassurant. Je conseille donc d'utiliser les angoisses pour enseigner, expliquer les choses.

**Quelles sont les connaissances en lien avec la guerre en Ukraine à expliquer aux enfants ?**

Dès 6 ou 7 ans, on peut montrer une

carte du monde, pour que les enfants puissent situer la Russie et l'Ukraine. On peut aussi citer les pays alliés qu'ils connaissent en fonction de leur âge. Ces nouvelles connaissances permettent d'élargir le sujet et de prendre de la hauteur, c'est d'autant plus tranquilisant. En plus, lorsqu'un enfant est angoissé, il est particulièrement attentif à ce qu'on lui dit, il va donc s'en souvenir.

**Existe-t-il des mots à éviter et d'autres qui sont conseillés ?**

Non, c'est plutôt une histoire de ton. Il faut s'efforcer d'utiliser un ton rassurant, d'être positif et de montrer qu'il existe des solutions.

Recueilli par  
Mathilde LE PETITCORPS